



ISSN: 0975-833X

Available online at <http://www.ijournalcra.com>

International Journal of Current Research
Vol. 12, Issue, 09, pp.13580-13584, September, 2020

DOI: <https://doi.org/10.24941/ijcr.39605.09.2020>

INTERNATIONAL JOURNAL
OF CURRENT RESEARCH

RESEARCH ARTICLE

PRATIQUES EDUCATIVES PARENTALES EN CONTEXTE DE JEU ET DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES PSYCHOMOTRICES ET COGNITIVES CHEZ LES ENFANTS DU PRESOLAIRE AU TOGO

Boussanlègue TCHABLE^{1,*}, Kpintchao KOGNOSSA² and Sena Yawo AKAKPO-NUMADO²

¹Université de Kara (Togo), Laboratoire de Recherches et Etudes en Linguistique, Psychologie et Sociétés (LaRELIPS)

²Université de Lomé (Togo)

ARTICLE INFO

Article History:

Received 05th June, 2020

Received in revised form

07th July, 2020

Accepted 24th August, 2020

Published online 30th September, 2020

Key Words:

Pratiques Éducatives, Jeu, Développement Psychomoteur et Cognitif, Togo.

ABSTRACT

Cette étude vise à analyser l'impact des pratiques éducatives parentales en contexte de jeu sur le développement des compétences psychomotrices et cognitives chez les jeunes enfants. Pour ce faire, nous avons utilisé essentiellement une démarche quantitative à l'aide d'un questionnaire pour la collecte des données. L'enquête a été réalisée sur un échantillon de 175 parents d'élèves ayant inscrit leurs enfants dans les 14 établissements du préscolaire des inspections des enseignements préscolaire et primaire (IEPP) de Yoto-Est et Yoto-Ouest. Les résultats obtenus indiquent, d'une part, que le développement des compétences psychomotrices et cognitives dépend des pratiques éducatives parentales adoptées par les parents en contexte de jeu et, d'autre part, que les enfants dont les parents sont souples développent plus leurs motricités globale et fine, reconnaissent plus vite les formes géométriques et les couleurs des objets que leurs pairs dont les parents sont rigides et permissifs pendant dans les jeux éducatifs.

Copyright © 2020, Boussanlègue TCHABLE et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Boussanlègue TCHABLE, Kpintchao KOGNOSSA, Sena Yawo AKAKPO-NUMADO. 2020. "Pratiques éducatives parentales en contexte de jeu et développement des compétences psychomotrices et cognitives chez les enfants du préscolaire au Togo", *International Journal of Current Research*, 12, (09), 13580-13584.

INTRODUCTION

Tout parent aspire à voir son enfant grandir et être intelligent. C'est dire que le développement psychomoteur et cognitif est essentiel et primordial chez un enfant. Si le développement psychomoteur fait référence au développement cognitif et à sa facilitation par les actions motrices au cours des dix premières années de vie de l'être humain (Rigal, Nader, Bolduc & Chevalier, 2009), la notion de développement cognitif désigne, plus spécifiquement, les changements qui se produisent dans les structures, les habiletés et les processus cognitifs d'un individu au cours de sa vie. Sur le plan du développement psychomoteur, l'enfant, dès sa naissance, montre diverses compétences dans ses différentes composantes notamment le tonus, l'équilibre, le schéma corporel, l'organisation spatiale et temporelle, la coordination motrice et l'organisation perceptive. Ces différentes composantes sont traduites dans l'action dynamique de la motricité (globale et fine). Concernant le développement cognitif, selon le Ministère Canadien du Développement Social (MCDS, 2010), les compétences

cognitives que peut développer un enfant d'âge préscolaire sont de trois ordres : le développement cognitif de la connaissance de l'environnement social, le développement cognitif de la connaissance de l'environnement physique et le développement cognitif de la connaissance de la numération. D'après Kyazze, Maani et Lubaale (2020), le développement cognitif commence dès la naissance, et à mesure qu'un enfant se développe avec le temps, ses capacités mentales augmentent, en fonction des stimuli et des personnes avec lesquelles il/elle interagit. Le développement psychomoteur et cognitif chez les jeunes enfants constitue une phase incontournable dans les processus de l'évolution harmonieuse de ceux-ci. Mais, beaucoup de facteurs favorisent ce développement. Ils peuvent être personnels, internes et propres à l'enfant mais, il y en a qui sont externes ou environnementaux par exemple les jeux. En effet, l'UNESCO (1979) souligne que, partout sur la terre, les enfants jouent, et cette activité tient tant de place dans leur existence que l'on est tenté d'y voir la raison d'être de l'enfance.

*Corresponding author: Boussanlègue TCHABLE,

1 Université de Kara (Togo), Laboratoire de Recherches et Etudes en Linguistique, Psychologie et Sociétés (LaRELIPS).

Bilèveu (1994) avait fait le constat que: La forme première de l'activité de l'enfant est exercice et jeu: exploration de ses possibilités motrices et sensorielles; découvertes, plaisir de

réaliser. Ces mouvements, ces essais renouvelés, perfectionnés, lui sont une source de plaisir. Leur gratuité, leur caractère agréable sont ceux de l'activité ludique. Brougère (1995) donne la définition du jeu en cinq critères: fonction réelle, adhésion, règle, frivolité et incertitude. On constate que plaisir, spontanéité, libre choix du matériel, des partenaires, de la direction et de la durée sont les composantes essentielles du jeu dit « jeu libre ». Si une ou plusieurs de ces composantes est (sont) absente (s), on s'éloigne du jeu pur. Autrement dit, lorsque l'enfant est obligé, par exemple, de jouer avec un jeu précis et d'une façon désignée, cela devient un exercice et non pas un jeu. Le jeu est donc une expérience nécessaire pour le développement psychomoteur et cognitif de l'enfant, comme pour sa pleine harmonieuse croissance psychique (Joly, 2003). Par ailleurs, selon le Conseil Canadien sur l'Apprentissage (2006), le jeu enrichit globalement la croissance de l'enfant: il constitue le fondement des compétences intellectuelles, sociales, physiques et affectives nécessaires pour réussir à l'école et dans la vie. Comme le disait Pennac (2007), le verbe «jouer» comme celui d'«aimer» ne se conjugue pas à l'impératif. D'après lui, n'est vraiment jeu que l'activité ludique autodéterminée par l'enfant. Lorsque les parents et les éducateurs décrivent le jeu des enfants, ils font souvent référence au jeu libre : des moments non structurés au cours desquels les enfants sont libres de choisir des actions grâce à une palette d'objets ou d'activités (Weisberg & Zosh, 2018).

Si l'on s'en tient au strict respect de la nature du jeu libre, cela voudrait dire que les parents, les membres de la famille, bref les adultes ne devront pas intervenir dans les activités ludiques de l'enfant. Or, ceux-ci devraient plutôt intervenir pour être médiateurs, facilitateurs, régulateurs ; pour orienter, diriger, voire évaluer toutes les activités relatives au jeu de l'enfant. Dans cette perspective, les parents participeraient aux jeux de leurs enfants à travers les différents niveaux de jeu notamment les jeux ludiques, éducatifs et pédagogiques. En effet, au niveau des jeux ludiques ou jeux libres, les enfants jouent librement, sans contraintes extérieures, toutes sortes de jeux comme les jeux fonctionnels et moteurs, symboliques, de construction, de compétition et bien d'autres. Ce type de jeu renvoie à l'amusement, à la distraction. Pour De Grandmont (1997, p.47): Le jeu ludique est imbu de joie et de plaisir, deux caractéristiques indispensables à tout acte que l'on veut gratuit et spontané. Le jeu ludique fait appel à l'imaginaire, au merveilleux et favorise la créativité. Dans le jeu ludique, les règles évoluent selon les caprices du joueur, sans limites de temps ni d'espace. Bien que ce type de jeu puisse conférer certains bienfaits notamment l'amélioration de l'attention, en permettant à l'enfant d'évacuer l'excédant de son énergie (Weisberg & Zosh, 2018), les parents et les autres fournisseurs de soins aux enfants peuvent intervenir pour apporter des objets ou jouets, sécuriser, assister, orienter, observer les comportements stratégiques des enfants, être médiateurs, facilitateurs, régulateurs. C'est en ce moment là que le jeu ludique devient le jeu éducatif. Ainsi, le jeu éducatif ou jeu dirigé, structuré, organisé, est défini comme étant le premier pas vers la structure, l'organisation et le contrôle des acquis permettant à l'adulte d'observer les comportements stratégiques. Il est le jeu ludique remodelé suivant les réalités éducatives tout en conservant certaines de ses caractéristiques de base comme amusant, distrayant. En d'autres termes, « le jeu éducatif en soi n'est pas différent du

jeu ludique, si ce n'est qu'il se réalise avec un objet, un jouet, soutenant l'action » (De Grandmont, 1997, p.66). L'enfant, dans ses différents jeux, ne se rend pas compte qu'il apprend. Au lieu de le laisser pendant la journée à longueur des heures à sa guise, il faut, de temps en temps, l'assister, le corriger afin d'obtenir un résultat tout en ne dénaturant pas ses intentions. Le résultat à obtenir ici, ce sont les nouvelles connaissances, l'apprentissage. Le jeu éducatif appuie l'apprentissage à partir d'un support ludique (jouet, action extérieure). Lorsqu'au-delà des résultats obtenus (l'apprentissage), l'adulte vise la performance, il accède alors au niveau suivant des jeux, le jeu pédagogique. En effet, le jeu pédagogique se définit comme étant une activité axée sur le devoir d'apprendre, c'est aussi une sorte de « testing » des habiletés à généraliser ou encore un plaisir de se performer. Il génère un apprentissage précis. Ce type de jeu peut être donc perçu comme « un jeu qui met à l'épreuve nos connaissances ; c'est aussi un jeu qui implique de la performance et de la compétition » (De Grandmont, 1997, p.74). Le jeu pédagogique fait suite au jeu éducatif. Il permet à l'adulte de vérifier les connaissances acquises précédemment dans le jeu éducatif. Il s'agit d'un jeu qui permet aux enfants de vérifier leurs acquis et de se confronter entre eux dans un contexte compétitif. De Grandmont (1997, p.87) précise que: Le jeu pédagogique est un jeu très hermétique. Il ne possède que des consignes fermées c'est-à-dire qu'il ne répond que par la réelle compétence du joueur et donc mettra en évidence sa performance face à telle ou telle connaissance. C'est en fait une sorte d'examen de ses connaissances. Le joueur, pour s'adonner à un jeu pédagogique, saura passer par les étapes du jeu ludique qui va à la découverte de la connaissance puis, il franchira les étapes reliées au jeu éducatif qui mettra des règles à son exploration ludique, pour, enfin, pouvoir démontrer socialement ses compétences toujours en regard d'une connaissance qu'il veut acquérir. [...] Pour qu'il soit efficace, il faut donc qu'il soit utilisé après un apprentissage précis et théorique. Par la suite, le jeu pédagogique va démontrer ce qui est acquis ou pas [...].

Comme nous pouvons le constater, les parents peuvent éduquer sur tous les plans leurs enfants à partir des différents niveaux de jeux. Sur le plan psychomoteur par exemple, ils peuvent intervenir au niveau des jeux actifs notamment la marche, le saut, la course, le grimper, la rampe, l'équilibre, la natation, l'enfilement, le remplissage, le tissage, le ramassage, le triage, l'habillement/déshabillage et bien d'autres jeux qui font appel au développement de la motricité large et fine. Sur le plan cognitif, les parents initient les jeux pouvant développer les habiletés de la classification, de la sériation, du comptage des nombres, de la créativité, des relations spatiales et temporelles pour l'exploration, l'expérimentation et des découvertes. C'est vrai que tout enfant vient au monde avec des prédispositions de tous ces mouvements et habiletés, mais, il faut les actualiser à travers les expériences, les stimulations et ceci n'est possible que par les jeux. Les parents ont une influence notable sur le développement des enfants et ces influences diffèrent d'un parent à un autre à travers leurs pratiques éducatives. En effet, les parents ont différentes pratiques éducatives envers leurs enfants. Ainsi, certains, vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants, sont sévères, d'autres sont tendres et souples et d'autres encore indifférents. Dans cette perspective, beaucoup de recherches, notamment celles de Maccoby et Martin (1983), Vandenberg-Holper (1987), Baumrind et Laury (1980), se sont penchées sur les pratiques éducatives

parentales en relation avec le développement global de l'enfant. Béliveau (1994), pour sa part, a mené une étude sur l'influence des pratiques éducatives parentales sur les activités et les comportements ludiques des enfants de 4-5 ans et les résultats indiquaient que les enfants dont les parents sont « démocratiques », leur démontrent de l'affection et sont ouverts à de nouvelles expériences, ont un niveau d'intérêt plus élevé. De plus, les parents qui encouragent l'indépendance ont des enfants beaucoup plus imaginatifs et créatifs dans leur jeu. Par contre, les parents surprotecteurs et contrôlants, qui mettent l'accent sur un entraînement précoce de la propreté, ont des enfants peu imaginatifs dans leur jeu, se bornant à des règles extérieures. Cuisinier (1996), quant à lui, aborde une approche des pratiques éducatives qui a pour objectif de décrire le comportement de l'adulte à l'égard de l'enfant (dyades mère-enfant) le plus souvent dans des situations de jeux libres ou structurés. Il part du questionnaire de Lautrey (1980), comportant 26 items à choix forcé qui évoquent des situations de la vie quotidienne et aboutit aux trois types de structuration correspondant aux propositions suivantes:

- structuration aléatoire (faiblement structurée) où l'enfant joue n'importe où dans l'appartement;
- structuration souple (structurée) où l'enfant joue en dehors des endroits qui lui sont fixés ou autre jeu (jouer à des jeux calmes ou dessiner);
- structuration rigide (fortement structurée) où l'enfant joue uniquement dans les endroits qui lui sont fixés.

Au terme de son étude Cuisinier (op. cit), montre que, dans le premier cas, l'activité de l'enfant est peu stimulée. Dans le deuxième où l'enfant est moins contrôlé, ses activités lui offrent des repères nécessaires dans sa résolution des tâches; alors que dans la situation où l'enfant est fortement contrôlé, il n'est pas épanoui, donc limité dans ses activités. D'autres études ont été réalisées en Afrique sur les activités ludiques. En Côte d'Ivoire par exemple, Lombard (1978) s'est penchée sur les jeux et jouets des enfants ivoiriens. Elle a mis en évidence ce que les jeux et les jouets apportent à la connaissance d'une population enfantine et d'une culture en général. Au Sénégal, le Centre National d'Éducation Populaire et Sportive de Thiès (CNEPS), en 1985, a réalisé une étude sur le répertoire des jeux traditionnels. Cette étude a permis à cette institution de faire une codification de ces jeux traditionnels en vue de leur intégration dans le cadre de l'éducation physique et de l'animation sportive et des fins pédagogiques.

Au Togo, Bawa (2011), Kpoffon (2012), Tchable (2013) se sont plutôt intéressés aux pratiques éducatives parentales en lien avec les performances scolaires, d'une part, et avec le développement cognitif et psychosocial des enfants, d'autre part. Ces recherches n'ont pas pris en compte l'effet de l'action combinée des pratiques éducatives et les activités ludiques sur le développement des compétences psychomotrices et cognitives chez les jeunes enfants. Au demeurant, à notre connaissance, aucune étude n'a encore abordé cet aspect au Togo. Au regard de tout ce qui précède, nous nous posons les questions suivantes : i) l'acquisition des compétences psychomotrices et cognitives chez les enfants dépend-elle des pratiques éducatives parentales que les parents adoptent en contexte de jeu des enfants? ii) les enfants des parents souples développent-ils précocement les habiletés motrices globale et fine et acquièrent-ils plus vite

les notions de formes géométriques et de couleurs que ceux de parents ayant des pratiques éducatives rigides et permissives?. La présente étude vient donc à point nommé pour combler l'absence de travaux prenant en compte les deux aspects. Ainsi, elle vise à vérifier s'il existe une relation entre les pratiques éducatives parentales en contexte de jeu et le développement des compétences psychomotrices et cognitives chez les enfants d'âge préscolaire. Nous partons de l'hypothèse générale selon laquelle le développement des compétences psychomotrices et cognitives dépend des pratiques éducatives que leurs parents exercent sur eux en contexte de jeu.

MÉTHODOLOGIE

Cadre de l'étude et participants: Cette étude s'est déroulée d'octobre 2019 à janvier 2020, dans la préfecture de Yoto (Tabligbo), située à 40 km à l'Ouest de la ville de Tsévié, chef-lieu de la Région maritime. Les sujets d'enquête sont issus de 14 jardins d'enfants (JE) de tous ordres des 57 JE que regorgent les deux inspections des enseignements préscolaire et primaire (IEPP Yoto-Est et IEPP Yoto-Ouest) de ladite préfecture. L'enquête a été réalisée sur un échantillon de 175 parents d'enfants volontaires et consentants des deux sexes et de diverses catégories socioprofessionnelles ayant leurs enfants inscrits dans l'un des 14 jardins d'enfants choisis.

Procédures de collecte et d'analyse des données: Les données sur les pratiques éducatives parentales en contexte de jeu ont été recueillies à partir d'un questionnaire que nous avons élaboré en s'inspirant d'un instrument, d'abord élaboré par Steinberg, Lamborn, Dombusch et Darling (1992), et validé en contexte québécois (Deslandes, 1996 ; Deslandes & Bertrand, 2004). Les items du questionnaire ont été adaptés au contexte du jeu et ciblent essentiellement les attitudes des parents envers leurs enfants à domicile : sont-ils imposants, indifférents ou discutent-ils le choix de jeu avec leurs enfants ? Les compétences psychomotrices et cognitives ont été mesurées à partir d'un questionnaire dont les items font référence au développement des motricités globale et fine puis à l'acquisition des formes géométriques et de couleurs chez les enfants. Nous rappelons que nous avons obtenu le coefficient alpha de Cronbach (entre les items) de 0,915 après vérification des qualités métrologiques de ce questionnaire. Concernant l'analyse des données, il a été procédé aux analyses quantitatives avec des méthodes statistiques permettant de calculer les fréquences, pourcentages et d'estimer l'indice de relation entre des variables. Ainsi, nous avons fait recours au coefficient de contingence (C) qui est une mesure d'intensité de la liaison entre les modalités de deux variables. Le calcul du coefficient de contingence est basé sur le Khi-deux, car, il permet de comparer les fréquences observées et d'estimer l'indice de relation entre les variables. Dans ce travail, nous avons retenu le Khi-deux d'indépendance à un seuil 0,05. Pour ce faire, nous avons utilisé le logiciel de traitement statistique SPSS (version 20) pour les différentes analyses.

RÉSULTATS

Les pratiques éducatives parentales en contexte de jeu: Sur l'ensemble des répondants, il ressort des données de ce tableau que 61,14 % des parents sont souples puisqu'ils discutent du choix du jeu avec l'enfant, 29,15 % sont permissifs et indifférents au jeu de leurs enfants.

Tableau 1. Répartition des parents selon leur structuration n (EPR= enfant de parent rigide; EPP= enfant de parent permissif ; EPS= enfant de parent souple)

Types de parents	Fréquence	Pourcentage
EPR (impose le jeu à l'enfant)	17	9,71
EPP (est indifférent au jeu de l'enfant)	51	29,15
EPS (discute le choix du jeu avec l'enfant)	107	61,14
Total	175	100,0

Source: Données des enquêtes, 2019

Tableau 2 : Relation entre pratiques éducatives parentales en contexte de jeu et compétences psychomotrices et cognitives des enfants

Pratiques éducatives parentales en contexte de jeu	Compétences psychomotrices et cognitives		Total
	Motricité globale et fine	Compétences cognitives (notions de formes géométriques et couleurs)	
EPR	7 (17,95%)	10 (7,35%)	17 (9,71%)
EPP	14 (35,90%)	37 (27,21%)	51 (29,15%)
EPS	18 (46,15%)	89 (65,44%)	107 (61,14%)
Total	39 (100,0%)	136 (100,0%)	175 (100,0%)
$\chi^2= 42,053$	ddl= 4	C = 0,394	P= 0,000
			DS

Source: Données des enquêtes, 2019

Par ailleurs, on relève 9,71 % de parents rigides qui imposent le jeu à leurs enfants. L'analyse des données de ce tableau révèle que les enfants de parents souples développent plus leurs motricités globale et fine et reconnaissent plus vite les notions de formes géométriques et des couleurs des objets que leurs pairs dont les parents sont rigides et permissifs. On note, d'ailleurs, une différence significative statistiquement entre l'attitude éducative parentale en contexte de jeu et le développement psychomoteur et cognitif ($\chi^2 = 42,053$; $p = .000$). Le développement des compétences psychomotrices et cognitives dépend donc des pratiques éducatives que les parents adoptent en contexte de jeu avec leurs enfants.

DISCUSSION

L'objectif de cette étude était de montrer l'influence des pratiques éducatives adoptées par les parents en contexte de jeu sur le développement des compétences psychomotrices cognitives chez les enfants d'âge préscolaire. A l'issue des investigations, les résultats montrent que le développement des compétences psychomotrices et cognitives est lié aux pratiques éducatives parentales. En effet, les résultats obtenus révèlent que les enfants de parents souples développent plus leurs motricités globale et fine et acquièrent plus vite les notions de formes géométriques et des couleurs des objets que leurs pairs dont les parents sont rigides et permissifs. Ces résultats corroborent ceux de nombreuses études réalisées dans le même sens que la nôtre. En effet, Millar (1968, cité par Tchable, 2013), dans le même sens, souligne que les familles, baptisées comme « tolérantes », utilisant des attitudes démocratiques, avaient des enfants socialement exubérants, qui avaient tendance à être curieux, originaux et constructifs dans leurs jeux. Mais, les familles à caractère « autocratique » tendaient à avoir des enfants tranquilles, pacifiques, obéissants et dont la curiosité, l'originalité et la fantaisie étaient limitées. Ces enfants avaient des jeux beaucoup plus tranquilles, c'est-à-dire jeux qui ne dérangent pas.

Béliveau (1994) a trouvé que les enfants de 4-5 ans, dont les parents sont « démocratiques », leur démontrent de l'affection et sont ouverts à de nouvelles expériences, ont un niveau d'intérêt plus élevé dans les jeux. De plus, les parents qui encouragent l'indépendance ont des enfants beaucoup plus imaginatifs et créatifs dans leur jeu.

Par contre, les parents surprotecteurs et contrôlants, qui mettent l'emphase sur un entraînement précoce de la propreté, ont des enfants peu imaginatifs dans leur jeu, se bornant à des règles extérieures. Nos résultats corroborent ceux de David *et al.* (2017) qui ont observé que les pratiques parentales surtout des pères influençaient la formation du concept d'un enfant avec l'aide à la description et l'explication des images sous forme d'activités qui déroulent diverses manières car cela serait significatif dans les efforts de développement du concept chez les enfants. On pourrait expliquer tous ces résultats par le fait que le jeu est un tremplin pour le développement, un véhicule pour accroître les structures neurales et un moyen par lequel tous les enfants mettent en pratique des compétences dont ils auront plus tard (Flanagan, 2010). Pour l'UNICEF (2014), le cerveau humain est configuré pour rechercher les expériences, attendant certains stimuli pendant des fenêtres de temps. Lorsque l'attente des soins tendres et stimulants n'est pas comblée, le cerveau ne sait pas quoi faire ou comment s'assembler, car, il dépend des messages envoyés par les soins prodigués pour créer des connexions neuronales. Selon, Barreto, Ibarluzea, Andiarena et Enrique (2017), les interactions socio-émotionnelles de meilleure qualité améliorent la performance des parents dans la promotion du développement cognitif et linguistique, une variable qui est un prédicteur à long terme du développement cognitif et psychomoteur des enfants. Quant à Amalia *et al.* (2018), les enfants, en bas âge, sont plus actifs et efficaces dans des activités conçues comme des jeux et qui se traduiront davantage par leur développement cognitif et psychomoteur lorsqu'ils sont engagés dans des interactions sociales positives avec les parents.

Conclusion et recommandations

L'importance du jeu dans la vie de tout enfant, nous a emmenés à investiguer sur l'impact des pratiques éducatives adoptées par les parents en contexte de jeu sur le développement des compétences psychomotrices et cognitives chez les enfants d'âge préscolaire. Nous sommes partis du postulat que le développement des compétences psychomotrices et cognitives dépend des pratiques éducatives que leurs parents exercent sur eux en contexte de jeu. Au terme de l'étude, les résultats révèlent effectivement que les pratiques éducatives parentales en contexte de jeu influencent les compétences psychomotrices et cognitives

chez les enfants d'âge préscolaire. En effet, il s'est révélé que les enfants des parents souples développent plus les motricités globale et fine puis acquièrent également plus vite les notions de formes géométriques, les couleurs et la taille des objets que leurs pairs des parents rigides et permissifs. Le mérite de cette étude réside dans le fait qu'elle est la première au Togo à tenter de comprendre le développement des compétences psychomotrices et cognitives des jeunes enfants sous l'angle des pratiques éducatives ludiques. Ainsi, elle vient combler le vide qui existait dans la littérature scientifique togolaise. Au demeurant, d'autres études pourront rechercher d'autres facteurs liés au développement des compétences psychomotrices et cognitives chez les jeunes enfants notamment le niveau d'intelligence, la personnalité, etc. de ces enfants. En plus, les résultats de la présente étude interpellent tous les acteurs de l'éducation. Il est urgent que des formations sur l'éducation familiale et sur les jeux éducatifs à l'endroit des parents afin qu'ils soient outillés pour accompagner leurs enfants dans leur développement harmonieux.

RÉFÉRENCES

- Amalia, E., & Khoiriyati, S. & Athfal, A. 2018. Effective Learning Activities To Improve Early Child-hood Cognitive Development. 4. 103-112. 10.14421/al-athfal.2018.41-07.
- Barreto, F. M., Ibarluzea, M., Andiarena, J. & Enrique, A.F., 2017. Family context and cognitive development in early childhood: A longitudinal study. *Intelligence*, 65,11-22
- Baumrind, D. & Lautrey, J. 1980. New directions in socialization research. *American Psychologist*, 35,639-657.
- Bawa, I. H., 2011. *Styles éducatifs parentaux, estime de soi et les performances scolaires*. Thèse de doctorat de Psychologie de l'Éducation et de la Formation, Université de Lomé, Togo.
- Béliveau, J. 1994. *L'influence des valeurs éducatives parentales sur les activités et les comportements ludiques des enfants de 4-5 ans*. Mémoire de maîtrise Université du Québec Canada.
- Brougère, G. 1995. *Jeu et éducation*. Paris :L'Harmattan. Collection Education et Formation.
- Centre National d'Éducation Populaire et Sportive CNEPS. 1985. Répertoire des jeux traditionnels
- Conseil Canadien sur l'Apprentissage, 2006. *Laissons-les s'amuser: l'apprentissage par le jeu chez les jeunes enfants*.
- Cuisinier, F. 1996. *Pratiques éducatives, comportements éducatifs: quelles différences, quelles similitudes? Enfance*, n°3 pp. 361-381
- David et al. 2017. *Fathers' perspectives on the diets and physical activity behaviours of their young children*. doi: 10.1371/journal.pone.0179210
- De Grandmont, N. 1997. *Pédagogie du jeu, jouer pour apprendre*. Pratiques pédagogiques. Paris-Bruxelles: De Boeck Université.
- Deslandes, R. 1996. *Collaboration entre l'école et les familles : influence du style parental et la participation parentale sur la réussite scolaire au secondaire*. Thèse de Doctorat, Université de Laval, Canada.
- Deslandes, R., & Bertrand, R. 2004. Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 302, pp.411-434.
- Kyazze D. R., Maani, J. S. & Rev Lubaale G., 2020. Fathers' parenting practices and the children's cognitive development, a case for Mityana district, Uganda, *International Journal of Current Research*, 12, 4, 10329-10334
- Flanagan, K. 2010. *Rapport sur la petite enfance : L'apprentissage des jeunes enfants à l'Î.-P.-É.: Un investissement pour l'avenir de l'Île*. Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard.
- Joly, F. 2003. *Jouer ... le jeu dans le développement, la pathologique et la thérapeutique*. Paris, In Press Editions.
- Kponfon, K. 2012. *Pratiques éducatives parentales et le développement cognitif et psychosocial chez les enfants de 8 à 10 ans*. Thèse de doctorat de Psychologie de l'Éducation et de la Formation, Université de Lomé, Togo.
- Lautrey, J. 1980. *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : PUF.
- Lombard, C. 1978. *Les jouets des enfants ivoiriens*. Paris, Édition des Quatre Vents.
- Maccoby, E., & Martin, J. 1983. "Parent-child relationships". In P. Mussen et E. Hetherington Eds., *Handbook of child psychology* pp. 1-101. New York: Wiley.
- Ministère de la famille et des aînés 2007. *Accueillir la petite enfance : programme éducatif des services de garde du Québec*, Québec, Gouvernement du Québec.
- Pennac, D. 2007. *Chagrin d'école*, Paris :Gallimard.
- Rigal, R., Abi, N. L., Bolduc, G. & Chevalier, N. 2009. *Développement global de l'enfant de 6 à 12 ans en contexte éducatif*. PUQ.
- Steinberg, L., Lamborn, S. D., Dombusch, S. M., & Darling, N. 1992. Patterns of competence and ajustement among adolescents from authoritative, indulgent and neglectful families. *Child development*, 62, pp.1049-1065.
- Tchable, B. 2013. *Pratiques éducatives familiales et performances scolaires dans la préfecture de Doufelgou Togo : cas des élèves du CEG de Niamtougou ville II*. *Revue Echange ; vol.1, n°001*, pp. 261-274
- UNESCO, 1979. *L'enfant et le jeu. Approches théoriques et applications pédagogiques*. 75700. Paris France.
- UNICEF, 2014. *Favoriser un meilleur développement du cerveau*. New York, USA.
- Vandenplas-Holper, C. 1987. Les théories implicites du développement et de l'éducation. *European Journal of Psychology of Education*. " 21, 17-39.
- Weisberg, D.S. & Zosh, J. 2018. Comment le jeu dirigé favorise l'apprentissage des jeunes enfants. In A. Pyle, *Apprentissage par le jeu*. Université de Toronto, Canada.
